

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

Pays (extrait)

Yves Préfontaine

Volume 4, Number 24, June–July 1962

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/30179ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Préfontaine, Y. (1962). Pays (extrait). *Liberté*, 4(24), 470–470.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1962

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Pays

(extrait)

Pays, O soudain éclaté comme verrière écarlate sous le feuillu délire de l'automne.

Je t'épouse à grands genoux plantés comme racines d'hommes dans ton sol à la veille du froid.

Mais l'hiver à masque de terreur ne prévaut encore contre l'extase à sauver de novembre, à figer dans la phrase meuble et franche de tes terres.

Soudain si tenace l'insomnie d'un peuple en proie aux folles lueurs de sa saison parturiente et de son ordre.

Aujourd'hui se déroule la fastueuse liturgie du soleil dans l'arbre — le peuple arborescent.

Et l'homme s'abreuve à la sagesse d'octobre.

O brassées de rousseurs et rites de vent dans le sourire des forêts, sur nos lèvres de réveil.

S'éploie la saison sage et vierge et fécondée, saison plus femme que femme neuve labourée.

Lors que la nuit se pare d'orgues aux musiques d'espace et de mouvance.

Octobre me nomme, et nomme mon sang qui est d'un peuple dur en gésine.

Octobre nomme le sol, nos racines, la face drue du pays qui ruisselle.

Nous soit aliment la substance des saisons, la transparence femelle des feuilles chues.

Nous soit mémoire, adage sculpté dans la pierre du pays aux chaînes subtiles, octobre qui donne à l'arbre ce nom libre et rouge de révolte.

Nous soit enseignement l'automne, tendre bourreau de nos yeux naufragés.

JOIE

Les mots morts nous redeviennent patrie fraternelle aux récoltes de clarté.

YVES PREFONTAINE (Oct. '61)